

Il fallait que l'aspect du pays fût bien changé pour qu'une ville qui n'existait pas encore du temps de César, et qui, d'ailleurs, était située sur le territoire d'un peuple de second ordre, fût devenue tout à coup le centre de toutes les affaires de l'Occident. C'est qu'en effet la civilisation avait entièrement brisé l'ancien ordre de choses, et transformé la Gaule. L'organisation que je viens de décrire ne fut complète, il est vrai, qu'au déclin de la puissance romaine; mais l'assimilation était telle alors que les Barbares ne distinguèrent pas les Gaulois des Romains à l'époque de l'invasion; on peut même dire que ce fut en Gaule qu'ils détruisirent le dernier simulacre de l'empire.

Il est inutile de raconter les luttes qui eurent lieu alors entre les troupes impériales et les Burgundes : ce sont là des faits obscurs et très-compiqués, qui, sans être d'aucun intérêt pour nous, demanderaient de longs développements. Il suffira de dire que la *cité des Lyonnais* , aussi bien que toute la Première Lyonnaise et beaucoup d'autres provinces gauloises (1), resta au pouvoir des Burgundes, qui firent de Vienne ou plutôt de Lyon la capitale d'un royaume auquel ils imposèrent leur nom. Cette création, qui ne fut complète et définitive que vers la fin du V^e siècle, n'apporta aucune modification au système général des divisions territoriales du pays. Les Burgundes, peuple doux et peu novateur, se contentèrent de jouir des terres qu'ils s'étaient fait accorder, et laissèrent aux Gallo-Romains leurs lois et leurs coutumes. Toutefois, il s'opéra de fait, sous leur domination, un changement dont

Respicitis, Latioque libet post terga relicto
 Longinquum profugis Ararin præcingere castris?
 Scilicet, Arctois concessa gentibus Urbe,
 Confidet regnum Rhodano, capitique superstes
 Truncus erit?

(1) Pour connaître l'étendue exacte du royaume de Bourgogne au com-